



HAL
open science

Au carrefour de trois voies de formation de mots : les substantifs en b, ez-...-, #j-(o) en russe moderne.

Natalia Baiandina-Soujaeff

► To cite this version:

Natalia Baiandina-Soujaeff. Au carrefour de trois voies de formation de mots : les substantifs en b, ez-...-, #j-(o) en russe moderne.. ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne, 2013, 1 (3), pp.1-20. halshs-01064903

HAL Id: halshs-01064903

<https://shs.hal.science/halshs-01064903>

Submitted on 17 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Au carrefour de trois voies de formation de mots : les substantifs en <b,ez-...-,#j-(o)> en russe moderne

Natalia BAÏANDINA-SOUJAEFF

Université de Paris-Sorbonne / INALCO

EA 3553 « Centre de Linguistique Théorique et Appliquée » (CELTA)

soujaeff@wanadoo.fr

Introduction

Les substantifs en <b,ez-...-,#j-(o)> sont très employés en russe moderne (d'après les deux éditions du BAS et le MAS, ils sont environ 70)¹. Toutefois, ce n'est pas leur nombre qui présente le plus d'intérêt. Ils constituent, en revanche, un objet d'étude passionnant dans la mesure où ils illustrent parfaitement la complexité du système dérivationnel russe et la difficulté à laquelle on est parfois confronté quand il s'agit de déterminer à quel type de formation on a affaire. Prenons en guise d'exemple le substantif *bezdenež'e* [*la gêne*]. Si nous voulons déterminer selon quel procédé est formé ce mot en russe moderne, nous serons assez vite contraints de reconnaître que nous ne sommes pas en mesure de donner une réponse univoque. D'une part, la présence dans la langue de l'adjectif *bezdenežnyj* [*sans argent, fauché*] semble indiquer qu'il est formé par suffixation : *bezdenež'e* - « état découlant de l'adjectif ». C'est ce que confirme le dictionnaire de A. N. TIXONOV (I : 293). D'autre part, en déterminant comment s'est formé le mot *bezdenež'e*, il ne faut pas exclure une corrélation* directe avec le substantif *den'gi* [*d'argent*]. Le MAS nous renvoie au mot *den'gi* et définit *bezdenež'e* comme « *nedostatok v den'gax ili otsutstvie deneg u kogo-libo* » [*le fait pour quelqu'un de n'avoir pas ou pas suffisamment d'argent*] (MAS, I : 71). T. F. EFREMOVA (2005 : 80), auteur du *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka*, penche aussi pour la mise en évidence d'un morphème discontinu <b,ez-...-,#j-(o)> dans ce mot et la distinction de <d,en,g,-(i)> en qualité de base motivante*. Ce genre de désaccord dans l'interprétation du procédé de formation* des mots en <b,ez-...-,#j-(o)>, hélas, n'est pas exceptionnel. La morphologie de ces

¹ Le système de notation adopté dans l'article est partiellement emprunté à GARDE (1980 : 131). Nous notons par des chevrons (<...>) les morphèmes*, signe # - voyelle mobile*, signe , - mouillure*, signe : - palatalisation des vélaires*, signe ; - mouillure-palatalisation*, signe Ø - morphème zéro*, signe // - formations synonymiques*, conf- - constituant gauche du confixe, -conf - constituant droit du confixe. Les termes accompagnés d'un astérisque (*) sont définis dans le Glossaire figurant en annexe de cet article.

substantifs sera au centre de notre étude.

Souvent négligée, la sémantique des noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ présente, elle aussi, un intérêt particulier. Ne serait-ce que parce qu'elle est complexe et réunit en un tout des sens concrets et abstraits (le sens concret est conféré par $\langle b, ez- \rangle$ et le sens abstrait par $\langle -, #j-(o) \rangle$). La sémantique des noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ est donc le deuxième axe de la présente recherche.

Enfin, l'aspect fonctionnel constituera le troisième pôle de notre étude avec l'analyse des relations synonymiques des noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ et des réflexions sur les critères de choix de la finale.

Les substantifs en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$, pour l'essentiel, seront examinés sur un plan synchronique (nous prendrons ainsi en compte leurs particularités dans l'état actuel du développement de la langue). Néanmoins, tous les aspects de la formation des mots sont inscrits dans le temps. L'approche diachronique reste indispensable pour comprendre l'état actuel de la question.

I. Quelques mots sur l'histoire du développement des noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$

L'histoire des noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ s'est déroulée dans des conditions complexes, au fur et à mesure que leur sémantique et leurs liens dérivationnels évoluaient. Ces formations apparaissent dans les textes russes dès le XI^{ème} siècle. Elles sont formées soit par la voie proprement russe, liée à la complexification par le suffixe $\langle -, #j-(o) \rangle$ des **syntagmes prépositionnels** (1), soit par le calque de formations grecques et latines². Prenons un exemple :

- (1) bezvodie < bez vod-(y) (suffixation)
 bezvodie : base (syntagme prépositionnel) $\langle b, ez vod \rangle$ + suffixe d'état $\langle -, #j- \rangle$ +
 désinence flexionnelle neutre Sg.
sécheresse, sans eau

Dès la période du vieux russe, sur la base de la ressemblance sémantique et de la proximité structurelle, les noms en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ nouaient également des liens avec les **adjectifs**³. De sorte que, parallèlement à la corrélation (1), une autre analyse devient possible :

² En effet, dans la majorité des cas (60 substantifs sur 68), à côté du mot vieux-russe, le MSDRJa cite un équivalent grec et (ou) latin, 55 substantifs sur 60 font référence aux syntagmes prépositionnels.

³ Ainsi, sur les 68 mots en $\langle b, ez-...-, #j-(o) \rangle$ relevés dans le MSDRJa, 52 ont un adjectif correspondant. On retrouve un tableau identique quand on consulte le SRJa 11-17 (62 sur 71).

- (2) bezvodie < bezvod-#n-(yj) (suffixation)
 bezvodie : base adjectivale <b,ezvod-> + suffixe d'état <-,#j-> + désinence flexionnelle neutre Sg.
sécheresse, privé d'eau

Les relations avec les adjectifs en <b,ez-...-#n-(yj)> vont aller en se renforçant au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'époque contemporaine. Pour de nombreux mots en <b,ez-...-#j-(o)>, elles finiront par devenir les seules possibles ou les plus typiques, contribuant, dans une certaine mesure, au développement de la suffixation dans ces formations (cf. Chapitre III).

Les liens dérivationnels avec les syntagmes prépositionnels, au contraire, vont se distendre progressivement. Il existe plusieurs raisons à cela :

- fonctionnelles : la cohésion structurelle et sémantique des syntagmes prépositionnels s'est affaiblie au fil du temps (MARKOV 1967 : 61) ;
- sémantiques : destruction du lien sémantique entre les syntagmes prépositionnels et les formations en <b,ez-...-#j-(o)> dont la charge sémantique devient plus large, plus importante. Autrement dit, les noms en <b,ez-...-#j-(o)> signifient plus que la formule « bez + absence de ce qui est désigné par le substantif faisant partie du syntagme prépositionnel », ils possèdent une nuance sémantique supplémentaire (bezbožie ≠ bez boga (5), besslavie ≠ bez slavy (6)) ;
- stylistiques : les syntagmes avec la préposition bez se sont très tôt diffusés dans les textes religieux. Les noms en <b,ez-...-#j-(o)> qui en découlent, tout en continuant à évoluer sur le plan quantitatif et qualitatif, commencent à se sentir à l'étroit dans le cadre de ce style. Leur diffusion dans la langue parlée et écrite conduit à la dissolution progressive des liens avec les syntagmes prépositionnels (ČEKMENĚVA 1974 : 10).

Une conséquence de l'affaiblissement des liens avec les syntagmes prépositionnels a été l'établissement par les substantifs en <b,ez-...-#j-(o)> d'une corrélation directe avec les **substantifs au nominatif issus des anciens syntagmes prépositionnels**, un renforcement de la cohésion avec ceux-ci et, au bout du compte, une réorganisation progressive du matériau morphémique à l'intérieur des formations étudiées. Cela peut être représenté de la façon suivante :

- (3) bezvod-ie < bez vod-(y) (suffixation) → bez-vod-ie < vod-(a) (confixation)
 bezvodie : base (syntagme prépositionnel) <b,ez vod> + suffixe d'état <-,#j-> +

désinence flexionnelle neutre Sg. → conf- <b,ez-> + base nominale <vod- 'eau'> + -conf <-,#j-(o)>
sécheresse < sans eau → *sécheresse* < eau

Ce n'est plus la préposition et le substantif ensemble, mais uniquement la base du substantif qui commence à être considérée comme la base productive*, tandis que <b,ez-> rentre dans la sphère des affixes*, en formant avec <-,#j-> un seul morphème discontinu <b,ez-...-,#j-(o)> que certains linguistes comme T. F. EFREMOVA (2005) appellent “circonfixe” et qui est appelé ici “confixe”* (cf. Chapitre II)⁴.

Les formations comportant le confixe <b,ez-...-,#j-(o)> signifient « qualité ou état liés à l'absence ou à l'insuffisance de ce qui est désigné par la base motivante ». C'est dans ce sens que se manifeste l'influence qu'exercent les deux éléments du morphème confixal, celle de <b,ez-> (indique l'insuffisance ou le manque de quelque chose) et celle de <-,#j-(o)> (confère à la formation son caractère *abstrait*).

Si on conçoit que, dans certains cas, les formations en <b,ez-...-,#j-(o)> ont aussi conservé leurs liens anciens et en ont noué de nouveaux, la situation semble très complexe. Elle résulte d'une évolution qui s'est étalée sur plusieurs siècles : corrélation avec un syntagme prépositionnel (suffixation), corrélation directe avec le substantif (confixation), corrélation avec l'adjectif (suffixation). Cette variété des liens dérivationnels doit être présentée de manière dialectique en étant conscient que cette difficulté même reflète la vie authentique des noms en <b,ez-...-,#j-(o)> dans la langue.

En russe moderne, les formations en <b,ez-...-,#j-(o)> ne sont pas homogènes. D'après leur structure morphologique, elles se répartissent entre trois catégories et peuvent être *confixales*, *suffixales* ou relever d'une *double corrélation*. Nous allons examiner ces trois voies successivement.

II. Les formations confixales

Contrairement à la vision traditionnelle, selon laquelle le morphème est présenté comme une unité ininterrompue dans la chaîne sonore, notre étude repose sur la reconnaissance des morphèmes discontinus dans la langue russe. Par conséquent, nous considérons que le mot *bezvod'e* [*sécheresse*] cité en (3) est formé non pas de deux affixes ajoutés (préfixe *bez-* et suffixe *-j-*) mais d'un morphème discontinu unique, le confixe <b,ez-...-,#j-(o)>. Ce confixe est constitué de deux éléments qui encadrent de part et d'autre (en antéposition et en postposition) la base motivante lors de la

⁴ Nous supposons que la formation du confixe <b,ez-...-,#j-(o)> en tant que morphème indépendant survient vers la fin de la période du vieux russe, c'est-à-dire au 14^{ème} siècle (BAÏANDINA, 2010 : 132).

formation du mot dérivé.

Tout en laissant de côté les problèmes d'ordre théorique aussi bien que la polémique qui oppose les partisans et les adversaires de la confixation en russe⁵, soulignons quelques caractéristiques propres au confixe en tant que morphème dérivationnel indépendant.

1) Particularité de forme

- Le morphème comporte en général deux éléments séparés l'un de l'autre par la base motivante. Ceux-ci ne possèdent pas le statut d'affixes indépendants.
- L'ordre des constituants du confixe est fixe.
- Aucune insertion n'est possible au sein des composants du confixe.
- Le confixe (comme le suffixe et le préfixe) n'apparaît que dans les limites d'un mot⁶.

2) Particularité de sens

- Le sens du confixe naît de l'interaction entre les éléments qui le composent et constitue un sens-type unique.

3) Particularité de fonctionnement

- Le confixe fonctionne comme une unité minimale pour élaborer de nouveaux mots par analogie. En effet, il a les mêmes fonctions que le préfixe ou le suffixe lors d'un processus unique de formation du mot.
- Les confixes donnent naissance à des types dérivationnels*.
- De même que les autres morphèmes affixaux (suffixes et préfixes), les confixes entrent dans des relations d'homonymie*, d'antonymie* et de synonymie dérivationnelles*.

Pour un examen plus commode, on peut répartir les formations confixales en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$ en deux groupes selon le caractère de la base : d'une part, celles dérivées de substantifs de sens *abstrait*; d'autre part, celles dérivées de substantifs de sens *concret*.

⁵ Ces questions sont au centre de notre thèse (BAÏANDINA, 2010 : 44-111).

⁶ Ce regard sur le confixe se distingue radicalement de celui d'A. MARTINET (1985 : 236). Il définit le confixe comme la combinaison de monèmes non libérables. Ainsi, pour lui, les monèmes *poly-* et *èdre* qui constituent le mot *polyèdre* sont des confixes, ils n'existent pas indépendamment mais uniquement dans des synthèmes comme *polygone* et *tétraèdre*.

II.1 Formations dérivées de substantifs de sens abstrait

Les formations dérivées de substantifs *abstrait*s sont largement répandues dans le russe littéraire. Bien que certains mots en <b,ez-...-,#j-(o)> puissent aussi être reliés (sans dénaturer leur sémantique) à des syntagmes prépositionnels (4), ce type de corrélation n'est pas typique du russe moderne, et quand elle existe, ce n'est pas à titre principal mais *secondaire* (ČEKMENĚVA 1974 : 9). Prenons en guise d'exemple le mot *beskul'turie* [*absence de culture*] cité en (4). Effectivement, on peut le relier avec le syntagme prépositionnel *bez kul'tury* [*sans culture*] où la préposition *bez* [*sans*] fonctionnerait comme préfixe privatif. Cependant, pour un locuteur russe il est plus naturel de rapprocher le substantif en <b,ez-...-,#j-(o)> du mot *kul'tura* [*culture*] et de créer ainsi l'opposition plus tranchée « kul'tura-beskul'turie ». De plus, il ne faut pas perdre de vue une autre nuance : *beskul'turie* peut signifier non seulement « l'absence de culture » mais son « insuffisance », tandis que le syntagme prépositionnel possède plutôt la première signification que la deuxième.

- (4) *bezbrač'e* < *bez braka*, *beskul'turie* < *bez kul'tury*, *bespravie* – *bez prav(a)*
vie célibataire – *sans mariage*, *absence de culture* – *sans culture*, *absence de droits* – *sans droit(s)*

La plupart des formations comprises dans ce groupe peuvent être corrélées uniquement avec le substantif. Toute autre corrélation aboutirait à une distorsion par rapport au sens du nom en <b,ez-...-,#j-(o)>. Donnons deux exemples :

- (5) *bezbožie* : il est impossible de corréler cette formation ni avec l'adjectif *bezbožnyj* qui appartient à la langue parlée et signifie « *malhonnête, révoltant, incroyable* » (MAS, I : 69), ni avec le syntagme prépositionnel *bez boga* ; *bezbožie* non pas « *l'absence de Dieu* » mais « *la négation de son existence* » (BAS², I : 450). Par conséquent : *bezbožie* < *bog* ; conf- <b,ez-> + base nominale <bog- 'Dieu'> + -conf <-:#j-(o)>
- (6) *besslavie* : il est impossible de corréler cette formation ni avec l'adjectif *besslavnyj* « *condamnabile* » (MAS, I : 85), ni avec le syntagme prépositionnel *bez slavy* ; *besslavie* non pas simplement « *l'absence de gloire* » mais « *le déshonneur, la honte* » (BAS², I : 600). Par conséquent : *besslavie* < *slava* ; conf- <b,ez-> + base nominale <slav- 'gloire'> + -conf <-:#j-(o)>

Certains substantifs en <b,ez-...-#j-(o)> sont privés de liens avec les adjectifs en <b,ez-...-#n-(yj)> en raison de leur rareté dans la langue actuelle. Ainsi, l'adjectif *bezvernij* [*sans foi*], bien qu'il soit attesté dans le BAS, n'est en réalité quasiment pas

usité, il est complètement absent dans le MAS⁷. Par conséquent, en russe moderne, on relie le substantif *bezverie* [*absence de foi en Dieu*] plutôt avec le nom *vera* [*foi*] qu'avec l'adjectif correspondant. On peut dire la même chose du mot *beznačalie* [*absence de pouvoir central*]. L'adjectif *beznačal'nyj* existe mais son usage est considéré comme “vieilli”, ce qui l'empêche d'établir des relations dérivationnelles avec le substantif *beznačalie*.

La confirmation que les formations en <*b,ez*-...->#*j*-(*o*)> sont directement liées aux substantifs est apportée par les exemples qui recourent à *l'antithèse*.

- (7) « Pogruzit'sja v najdennoe im čudo... Smenit' vremja – na bezvremen'e. » Makanin. *Udavšijsja rasskaz o ljubvi*. (1998-1999) (NK)
Se plonger dans le miracle qu'il avait trouvé... Échanger le temps contre l'absence de temps.
- (8) « Daže ne smert', a imenno bessmertie, perešagivajuščee čerez stradanie i strax, točno ne zamečaja ix. » Šerlova. *Ob izvestnyx vsem*. (2002-2004) (NK)
Non pas la mort mais bien l'immortalité qui surmonte la peur et la souffrance comme si elle ne les remarquait pas.
- (9) « Detjam nužno govorit' pravdu o dobre i zle, o česti i besčestii, o xrabrosti i trusosti. » Mixalkov, *Nastojaščee iskusstvo detskogo kino*. (MAS, I : 88)
Il faut dire la vérité aux enfants au sujet du bien et du mal, de l'honneur et du déshonneur, de la bravoure et de la lâcheté.

La sémantique des dérivés confixaux dotés d'une base *abstraite* est plus éloignée des syntagmes prépositionnels que celle des dérivés confixaux dotés d'une base *concrète*. Ils développent plus aisément des liens « secondaires » et perdent plus facilement le lien sémantique qui les unissait à la base étymologique. Le substantif *bezmyslie* au sens « *d'absence de pensées* » (10), par exemple, est susceptible d'être relié aussi bien à un syntagme prépositionnel (nous avons alors affaire à une formation *suffixale*), qu'au substantif directement (formation *confixale*)⁸.

(10) *bezmyslie* :

- conf- <*b,ez*-> + base nominale <*mysl*,- 'pensée'> + -conf <#*j*-(*o*)> et
- base (syntagme prépositionnel) <*b,ez mysl*, 'sans pensées'>+ suffixe <#*j*-(*o*)>

⁷ Le Nacional'nyj korpus russkogo jazyka, NK par la suite, permet de tirer des conclusions identiques quant à l'adjectif *bezvernij*. Il y est cité 4 fois, dont 3 dans des textes littéraires des années 20-30 du XX^{ème} siècle.

⁸ En revanche, on ne peut pas le relier avec l'adjectif *bezmyslennyj*. Fixé dans le SRJa 18 au sens de « *otličajuščijsja otsutstviem myslej, pustoj* » [*qui se distingue par l'absence ou la vacuité de ses pensées*] (I-178), il n'est quasiment pas usité en russe moderne, il est absent dans le MAS et le BAS.

absence de pensées ; abrutissement

- (11) « Často teper' napadalo na neë strannoe bezmyslie : ruki i nogi privyčno rabotali, a mysli ostanavlivalis'. » Nikolaeva, *Bitva v puti*. (BAS², I : 484)
Elle était maintenant souvent envahie par une étrange torpeur : ses bras et ses jambes fonctionnaient comme d'habitude tandis que ses pensées se tarissaient.

Le substantif bezmyslie possède une autre signification « *absence de pensées profondes, superficialité, inconsistance* ». Mentionné à part dans les dictionnaires, ce sens est utilisé dans la critique littéraire et artistique (12). Contrairement à bezmyslie cité en (10), il est étranger au syntagme prépositionnel.

- (12) « Otxodit na vtoroj plan [v očerke] standartnaja patetika, uxodjat vsjakogo roda belletrističeskie zavitki, prizvannye skryt' bezmyslie. » Agranovskij. *Sut' dela*. (BAS², I : 484)
Le pathétique standard passe au second plan (dans l'essai), comme toutes les autres ornements littéraires destinées à dissimuler la superficialité.

II.2 Formations dérivées de substantifs de sens concret

Les formations du deuxième groupe qui dérivent de substantifs *concrets* sont rares en russe littéraire et plus largement répandues dans le registre dialectal.

- (13) bezryb'e [*absence ou quantité insuffisante de poisson, période pendant laquelle le poisson ne mord pas, n'est pas pêché*] (BAS², I : 502), bezdrov'e [*manque, insuffisance de bois*] (SRNG, II : 190), besput'e [*absence ou mauvais état des routes*] (BAS², I : 596)⁹, bezbab'e [*absence ou manque de femmes*] (SRNG, II : 181), bezgub'e [*mauvaise récolte de champignons*] (SRNG, II : 186)

La sémantique des mots de ce groupe est plus proche des syntagmes prépositionnels que celle des mots dotés d'une base abstraite. Mais, même dans ce cas, il serait abusif et artificiel de voir à chaque fois derrière les formations citées en (13) des syntagmes prépositionnels en russe moderne.

⁹ En russe moderne, besputnyj « veduščij besporjadočnyj, predosuditel'nyj obraz žizni » [*qui mène une vie désordonnée et immorale*] (BAS², I : 596). Comme le montre cette définition, le lien sémantique avec l'adjectif est absent.

III. Les formations suffixales

La longue coexistence avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >, dont ils s'étaient rapprochés grâce à une proximité structurelle et sémantique, ne pouvait pas rester sans conséquence pour les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >¹⁰. Au fil du temps, chez un certain nombre de substantifs, la dépendance structuro-sémantique vis-à-vis de l'adjectif est devenue prioritaire. Cela concerne particulièrement des noms désignant un *trait de caractère*. Donnons quelques exemples :

- (14) *bezvolie* [absence de volonté] (à côté de l'adjectif *bezvol'nyj* [caractère faible]) (BAS², I : 455), *bessmyslie* [absence de sens, caractère déraisonnable de quelque chose] (à côté de l'adjectif *bessmyslennyj* [absurde]) (BAS², I : 605), *besstrastie* [absence d'intérêt, de passion] (à côté de l'adjectif *besstrastnyj* [calme, froid]) (BAS², I : 610)

Le renforcement du sens qualitatif se manifeste avant tout chez les dérivés qui sont formés autour d'un substantif *abstrait*. Au fil du temps leur sémantique a évolué. En russe moderne, ces dérivés conservent cependant à travers l'adjectif des liens avec le substantif abstrait d'origine.

- (15) *bezzakonie* « narušenie zakona » [infraction à la loi] (SRJa 11-17, I : 109) et « otsutstvie, narušenie zakonnosti » [manquement à la légalité] (BAS², I : 475) à côté de l'adjectif *bezzakonnyj* « protivorečičij zakonu » (MAS, I : 72) [qui contredit la loi]

En russe moderne, *bezzakonie* : base adjectivale < *b,ezzakon-* > + suffixe < *-,#j-(o)* >

- (16) *beskorystie* « otsutstvie korysti, srebroljubija » [absence d'avidité, de cupidité] (DAHL, I : 64) et « otsutstvie stremlenija k ličnoj vygode, k nažive » [absence d'aspiration pour l'enrichissement personnel, pour le lucre] (BAS¹, I : 404) à côté de l'adjectif *beskorystnyj* « čuždyj korysti » [étranger à l'avidité] (MAS, I : 81)

En russe moderne, *beskorystie* : base adjectivale < *b,eskoryst-* > + suffixe < *-,#j-(o)* >

- (17) *bezumie* « nedostatok ili slabost' uma » [absence ou insuffisance d'intelligence] (MSDRJA, I : 63) et « otsutstvie zdravogo smysla » [absence de bon sens] (BAS¹, I : 364) à côté de l'adjectif *bezumnyj* « lišěnyj rassudka » [privé de jugement] (MAS, I : 76)

¹⁰ En effet, les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* > signifient « absence de ce qui est désigné par la base motivante », les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > - « qualité ou état liés à l'absence de ce qui est désigné par la base motivante ». Le recoupement des champs de qualité et d'état a vraisemblablement constitué une étape décisive dans le rapprochement de ces types dérivationnels (XOŽIKULOVA, 2003 : 144).

En russe moderne, *bezumie* : base adjectivale <b,ezum-> + suffixe <-,#j-(o)>

Un rôle non négligeable dans cette dérive vers le qualificatif de la sémantique des noms en <b,ez-...-#j-(o)> est joué par l'existence pour certains d'entre eux de synonymes structurellement proches en <-ost,>, <-#stv-(o)>. Des relations de synonymie dérivationnelle se sont instaurées entre eux. Elles se caractérisent par motivation désadjectivale et un sens dérivé commun. Quelques exemples :

(18) **BESKORYSTIE**. Otsutstvие korыsti, rasčeta. **BESKORYSTNOST'**. To že, čto beskorystie.

absence d'intérêt, de calcul ; la même chose que Beskorystie (BAS², I : 508)

(19) **BEZUMIE**. Sumasšestvie. Pristup bezumija. **BEZUMSTVO**. Ustarevšee. To že, čto bezumie.

Folie. Accès de folie ; vieilli, la même chose que Bezumie. (MAS, I : 76)

IV. Les formations à double corrélation

La majorité des formations en <b,ez-...-#j-(o)> sont susceptibles de posséder en russe moderne une *double motivation* et peuvent être interprétées soit comme *confixales* (si elles sont reliées directement avec les substantifs), soit comme *suffixales* (si en qualité de base motivante intervient un adjectif). La question de la motivation dépend du *contexte* et de la *charge sémantique* conférée au mot¹¹.

Ce groupe est hétérogène : il comprend des formations en <b,ez-...-#j-(o)> venant de substantifs de sens *concret* (20), *collectif* (21), de *substance* (22), ou *abstrait* (23). S'y rattachent aussi les substantifs désignant des *phénomènes naturels*.

(20) bezdorož'e :

•conf- <b,ez-> + base nominale <dorog- 'route'> + -conf <-,#j-(o)>

•base adjectivale <b,ezdorož-> + suffixe <-,#j-(o)>

absence ou insuffisance de routes confortables adaptées aux déplacements; état découlant de l'adjectif (BAS², I : 470)

(21) bezljud'e :

•conf- <b,ez-> + base nominale <l,ud- 'gens'> + -conf <-,#j-(o)>

•base adjectivale <b,ezl,ud-> + suffixe <-,#j-(o)>

¹¹ Ce problème est évoqué dans notre Introduction au sujet du mot *bezdeněže* [*le fait pour quelqu'un de n'avoir pas ou pas suffisamment d'argent*].

absence ou insuffisance d'êtres humains; état découlant de l'adjectif (BAS², I : 481)

(22) bezzemel'e :

•conf- <b,ez-> + base nominale <z,em#l,- 'terre'> + -conf <-#j-(o)>

•base adjectivale <b,ezz,em,el,-> + suffixe <-#j-(o)>

absence ou insuffisance de terres pour l'agriculture; état découlant de l'adjectif (BAS², I : 477)

(23) besstrašie :

•conf- <b,ez-> + base nominale <strax- 'peur'> + -conf <-:#j-(o)>

•base adjectivale <b,esstraš-> + suffixe <-:#j-(o)>

absence de peur, de crainte; caractéristique découlant de l'adjectif (BAS¹, I : 432)

Les formations ci-dessous, quant à elles, sont intéressantes du point de vue sémantique. Leur particularité réside dans le fait que le dérivé et sa base motivante sont de purs antonymes.

(24) vkus - bezvkusie [goût - absence de bon goût] (BAS², I : 508), obraz - bezobrazie [apparence - apparence extrêmement laide] (MAS, I : 508), sila - bessilie [force - absence de force physique, état d'extrême faiblesse] (BAS², I : 598), gnev - bezgnevie [colère - absence de colère] (BAS¹, I : 332), strax - besstrašie [peur - absence de peur, de crainte] (BAS¹, I : 432)

Une conclusion s'impose alors au sujet du rôle de la structure <b,ez-...-,#j-(o)> : la capacité même de l'élément <b,ez-> à nier la notion désignée par la base motivante confère à la formation dérivée la *caractéristique qualitative opposée*, l'élément <-:#j-(o)>, quant à lui, révèle la faculté de conférer un *sens abstrait*. En définitive, la formation dérivée prend le sens de *négation d'une qualité, d'un état*¹². Les formations en <b,ez-...-,#j-(o)> qui se trouvent dans une relation d'antonymie avec leur base, ont souvent deux corrélations, avec l'adjectif et avec le substantif.

Il ne faut pas passer sous silence un autre phénomène digne d'intérêt. Chez un certain nombre de substantifs qui conservent des liens avec la base productive originelle, survient une sorte de métaphorisation de cette dernière (XOŽIKULOVA 2003 : 144). Cela concerne avant tout des dérivés motivés par des substantifs désignant des *parties du corps* ou des notions du *monde intérieur*. Au cours de l'histoire, à côté des substantifs désignant des parties du corps humain, sont apparus des substantifs homonymes, relatifs à des notions abstraites, situées sur un plan éthique.

(25) serdce

-organe de l'appareil circulatoire, viscère musculaire situé chez l'homme dans la partie gauche de la cage thoracique, cœur et

¹² Ce phénomène se manifeste aussi dans les formations confixales (7), (8), (9).

-siège des sentiments, sensations et humeurs de l'homme, âme (MAS, IV : 80)

(26) duša

-pour les croyants, l'âme

-ensemble des traits, des qualités propres à une personnalité (MAS, I : 456)

(27) lico

-partie antérieure de la tête de l'homme, visage et

-apparence individuelle, traits distinctifs de quelqu'un, de quelque chose (MAS, II : 191)

Le changement de la charge sémantique des substantifs entraîne une modification de la sémantique des syntagmes prépositionnels et des adjectifs formés à partir d'eux.

(28) bez serdca > besserdečnyj

dénué de générosité, de tact, indifférent (MAS, I : 456)

čelovek bez serdca mais čelovek s serdcem

homme froid et sec - homme avec du coeur

(29) bez duši > bezdušnyj

dénué de tact, sans coeur (MAS, I : 71)

čelovek bez duši mais čelovek s dušoj

homme froid et sec - homme généreux¹³

(30) bez obraza > bezobraznyj

extrêmement laid, monstrueux (MAS, I-74)¹⁴

(31) bez lica > bezličnyj

sans personnalité, dénué d'originalité ou de traits distinctifs propres (MAS, I : 72)

À leur tour, les dérivés qui en découlent (et, en particulier, les substantifs en <b,ez-...- ,#j-(o)>) commencent à exprimer un sens métaphorique du type « absence de normes moralo-éthiques, des qualités externes ou internes désignées par la base motivante ».

(32) besserdečie [absence de générosité et de tact, dureté, indifférence] (MAS, I : 85), bezdušie [dureté, sécheresse, indifférence] (MAS, I : 71), bezličie [absence de traits distinctifs individuels, d'originalité] (MAS, I : 72), bezobrazie [apparence extrêmement laide, monstruosité] (MAS, I : 74)

¹³ Bezdušnyj « ne imejuščij duši, inanimus » [dépourvu d'âme, inanimé] (MSDRJa, I : 55).

¹⁴ Bezobraznyj « ne imejuščij obraza, informis » [dépourvu d'apparence, informe] (MSDRJa, I : 62).

Les substantifs métaphoriques cités conservent des liens avec les bases originelles, auxquelles se substituent des noms de qualités internes ou externes propres à l'humanité : serdce → serdečnost' [*cordialité*], duša → čutkost' [*tact*], obraz → vnešnij vid [*apparence*], lico → individual'nost' [*individualité*]. Le fait que les bases productives originelles interviennent ici pour désigner des caractéristiques abstraites, explique que leurs dérivés en <b,ez-...-,#j-(o)> caractérisant une personne dépourvue de cette qualité, aient conservé leur dépendance vis-à-vis du substantif. Ces noms conservent par ailleurs la faculté d'être motivés par des adjectifs, ils ont alors le sens de qualité, d'état découlant de l'adjectif.

V. Les relations synonymiques des formations en <bez-...-,#j-(o)>

La *synonymie dérivationnelle* joue un rôle important dans l'évolution des noms en <b,ez-...-,#j-(o)>. En russe moderne, ils entrent dans des relations de synonymie avec des types dérivationnels porteurs de sens dérivés proches : <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-#stv-(o)> (bezzakonie – bezzakonstvo) [*arbitraire*], <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-#nost,> (besstrastie – besstrastnost') [*froidueur*], <b,ez-...-,#j-(o)> // <n,e-...-ij-(o)> (bezzlobie – nezlobie) [*douceur*], <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-,ic-(a)> (bezglóság – bezglóság) [*aphonie*]. Dans les trois premiers types de formations parallèles se produit au cours du temps une délimitation sémantique des synonymes (33) ; les formations parallèles en <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-,ic-(a)>, quant à elles, se distinguent par une délimitation d'ordre stylistique (34).

(33) **BESSTRAŠIE**. Otsutstvje straxa, smelost', otvaga. **BESSTRAŠNOST'**. Svojtstvo po značeniju prilagatel'nogo.

absence de peur, hardiesse, bravoure; caractéristique découlant de l'adjectif (BAS², I : 610)

(34) **BESXLEB'E**. Otsutstvje ili nedostatok xleba. **BESXLEBICA**. Prostorečie. To že, čto besxleb'e.

absence ou manque de pain; populaire, la même chose que Besxleb'e (BAS², I : 620)

La synonymie de ces types peut être appréciée de deux manières :

a) comme suffixale (sur le fondement de la corrélation des substantifs étudiés avec les adjectifs tels que bezzakonnyj [*illégal*], besstrastnyj [*impassible*], bezglóság [*sans voix*] et la mise en évidence de morphèmes suffixaux synonymiques <-,#j-(o)>, <-,#stv-(o)>, <-,ic(a)>);

b) comme confixale (sur le fondement de la corrélation des formations étudiées directement avec les substantifs tels que zakon [*loi*], strast' [*passion*], golos [*voix*], zloba [*méchanceté*] et la mise en évidence de morphèmes confixaux synonymiques <b,ez-...-,#j-(o)>, <b,ez-...-#stv-(o)>, <b,ez-...-,ic-(a)>, <n,e-...-ij-(o)>).

La possibilité d'une double évaluation des parallèles synonymiques est due à la spécificité des liens dérivationnels des noms en <b,ez-...-,#j-(o)>, et plus précisément à leur faculté à admettre une motivation multiple.

Dans les *dialectes*, en qualité de synonymes des formations en <b,ez-...-,#j-(o)> interviennent des noms en <b,ez-...-∅> :

(35) bezum : conf- <b,ez-> + base nominale <um- 'intelligence'> + -conf <-∅>
dialecte de Smolensk, folie (SRNG, II : 201)

(36) bezdorož' : conf- <b,ez-> + base nominale <dorog- 'route'> + -conf <-∅>
dialecte de Smolensk, Iaroslavl', Pskov, Perm', mauvais état des routes à cause de la pluie ou des chutes de neige (SRNG, II : 189)

VI. Les formes en <-ij-(o)> et <-,#j-(o)> : critères de choix

La question des formations en <b,ez-...-,#j-(o)> ne sera pas épuisée si on n'éclaircit pas le problème des critères de choix de la finale. On a noté que les noms courants liés à des substantifs *concrets*, *de substance* et *collectifs* possèdent majoritairement une finale <-,#j-(o)> (37), (38), tandis que les substantifs confixaux formés à partir de noms *abstraites* se terminent par <-ij-(o)> (39). Les substantifs désignant des *phénomènes naturels* peuvent être formés indifféremment avec la finale <-,#j-(o)> ou <-ij-(o)> (40), (41).

(37) « ...Esli budet bezmaterial'e ili kakaja drugaja kazn' egipetskaja, to čerknite stročku. »
Lejkinu, 12/2 -1884г. (ČEXOV, 2-40)
Écrivez une ligne s'il devait y avoir un quelconque supplice égyptien ou pas de sujet.

(38) « A tut eščë splošnoe bezdenež'e, čixan'e. » Lintvarëvoj, 25/10 – 1891г. (ČEXOV, 2-528)
Et par-dessus le marché la dèche complète et des éternuements.

(39) « Tomsk – gorod skučnyj, netrezvyj, krasivyx ženščin sovsem net, bespravie aziatskoe. » Suvorinu, 20/5 – 1890г. (ČEXOV, 2-262)
Tomsk est une ville ennuyeuse où l'on boit beaucoup et où il n'y a pas la moindre belle femme... Anarchie asiatique.

- (40) « Bezdožd'e, zasuxa pervoj poloviny leta vyžgli ozimye, jarovye, ogorody ot Astraxani do Vjatki. » Mariengof. *Ciniki*. (1928) (NK)
D'Astrakhan à Vjatka, l'absence de pluie, la sécheresse de la première partie de l'été avaient brûlé le blé de printemps, le blé d'hiver et les potagers.
- (41) « Byla osen', žara, bezdoždje, no cvety na kustax jarkie, sočnye. » Toropceva. *Palomničestvo po svjatoj zemle*. (1996) // “Al'fa I Omega”, 2000-2001 (NK)
C'était l'automne, il faisait chaud et sec, mais sur les arbres, les fleurs resplendissaient et avaient des couleurs éclatantes.

Lors du choix entre les formes en <-,#j-(o)> ou en <-,ij-(o)>, il est indispensable de prendre également en compte les nuances *stylistiques*. Les formations abstraites en <b,ez-...-,ij-(o)> étaient et restent plus *livresques*. En vieux russe déjà, elles étaient les plus employées dans les textes à caractère religieux (VINOGRADOVA, 1975 : 192). Cette situation reste inchangée globalement pendant les périodes suivantes. On peut citer ici les travaux d'AZARX (1984 : 193) :

« Productifs dans la langue écrite pendant la période du vieux russe, les confixes en *-ie* qui proviennent de syntagmes prépositionnels, le restent dans la langue écrite des XV^{ème} - XVII^{ème} siècles. »¹⁵

Les formes en <-,#j-(o)>, au contraire, sont proches de la langue *parlée*. Comme l'écrit à ce propos ZEMSKAJA (1981 : 75) :

« Dans la langue parlée, les mots en *bez-j* sont créés facilement et librement, essentiellement à partir de bases substantivales concrètes. Tous expriment clairement le sens dérivé d'absence de ce qui est désigné par la base motivante : *bezgazel'e*, *bezbalkon'e*, *bezmagazin'e*. Ces substantifs dans la langue parlée apparaissent comme des structures aisément décomposables dont chacune des parties sert à exprimer un sens précis *bez''jaič'e*, *bezdver'e*, *bezznač'e*. »

Les formations en <b,ez-...-,#j-(o)> sont sensiblement moins nombreuses dans la langue que les formations en <b,ez-...-,ij-(o)>. Ici visiblement joue le fait que pour la création des premières on utilise exclusivement des bases lexicales simples qui dans la langue sont moins nombreuses que les dérivées (ŠČETININ, 1963 : 21).

Les nuances stylistiques persistent en russe moderne : les formations en <b,ez-...-,ij-(o)> sont plus livresques et productives en russe littéraire (42), les formations en <b,ez-...-,#j-(o)> sont plus concrètes et productives dans la langue parlée (43).

- (42) « On radovalsja ètoj sile, otoždestvljal eë s pravotoj svoej very i vdrug, na mgnovenie, so

¹⁵Notre traduction d'Azarx et Zemskaja.

straxom videl, čto v ego nepokolebimosti, obraščěnojj k mjagkojj russkojj pokornosti i vnušaemosti, i est' ego vysšee bessilie. » Grossman. *Vsě tečėt*. (1955-1965) // « Oktjabr' » №6, 1989 (NK)

Il se réjouissait de cette force, il l'assimilait à la justesse de sa foi et soudain, pendant un instant, il vit avec effroi que sa fermeté tournée vers la soumission paisible et la crédulité russe était sa faiblesse suprême.

(43) « S neju okažites' i vy ! I porazit vas bessil'e zlođeja. – Bednen'kij, ves' on v krovi! » Polonskij. *Ključ bez prava predači*. (1975) (NK)

C'est vous qui vous retrouverez avec elle! Vous serez frappé par la faiblesse de ce misérable. - Le pauvre est tout en sang !

Conclusion

En russe moderne, les liens dérivationnels des substantifs en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$ restent diversifiés. Trois voies de formation, cependant, peuvent être distinguées :

- développement de la corrélation directe avec le substantif (*confixation*) ;
- développement de la corrélation avec l'adjectif (*suffixation*) ;
- développement d'une *double corrélation*.

Pour certaines formations, la corrélation avec les substantifs au nominatif issus des anciens syntagmes prépositionnels tend à devenir la seule possible et nous pouvons considérer qu'elles sont formées par le *procédé confixal*. L'établissement d'une corrélation avec le substantif qui intervient en tant que base productive se réalise par la perte des liens avec les syntagmes prépositionnels (5), (6) ou par la rupture du lien avec l'adjectif en $\langle b, ez-...- \#n-(yj) \rangle$. Il est significatif que le “degré de confixalité” des noms en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$ dépende également du caractère de la base motivante : les dérivés confixaux dotés d'une base abstraite sont plus éloignés des syntagmes prépositionnels que ceux avec une base concrète.

La confixation n'est cependant pas parvenue à s'affirmer en tant que procédé dérivationnel unique pour tous les noms en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$. Pour beaucoup de substantifs étudiés, la *suffixation* reste le deuxième procédé dérivationnel possible. L'acquisition d'une connotation qualitative par leur sémantique est favorisée, d'une part, par la présence dans la langue d'adjectifs en $\langle b, ez-...- \#n-(yj) \rangle$ (14) et, d'autre part, par l'existence de synonymes à la structure proche en $\langle -ost, \rangle$, $\langle -\#stvo \rangle$ (18), (19). La dépendance structuro-sémantique vis-à-vis de l'adjectif est typique des substantifs en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$ désignant un trait de caractère (14).

En russe moderne, la plupart des formations en $\langle b, ez-...-, \#j-(o) \rangle$ admettent une *double motivation* (20)-(23). La faculté d'établir une corrélation aussi bien avec l'adjectif qu'avec le substantif, tout en étant une preuve de souplesse, constitue une

sorte de réaction à l'hétérogénéité et à la complexité des conditions dans lesquelles sont apparus les substantifs relevant de ce type dérivationnel (Chapitre I). Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que l'existence dans la langue de l'adjectif corrélatif en <b,ez-...-#n-(yj)> peut être purement formelle. La question de la motivation dépend donc du contexte et de la charge sémantique conférée au mot.

Souvent la double corrélation est propre aux formations en <b,ez-...-,#j-(o)> qui se trouvent dans une relation *d'antonymie* avec leurs bases motivantes (24). Les substantifs en <b,ez-...-,#j-(o)> formés à partir de bases productives métaphorisées dépendent à la fois des adjectifs et des substantifs (32). La possibilité d'une double évaluation est également caractéristique des parallèles synonymiques en <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-#stv-(o)>, <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-#nost,>, <b,ez-...-,#j-(o)> // <n,e-...-ij-(o)>, <b,ez-...-,#j-(o)> // <b,ez-...-,ic-(a)>.

Le choix entre les formes en <b,ez-...-ij-(o)> ou <b,ez-...-,#j-(o)> dépend directement de *deux facteurs*. Premièrement, du caractère de la *base productive* (les formations provenant de bases *abstraites* sont souvent construites avec <-ij-(o)> en finale (39), celles qui proviennent de bases *concrètes*, de *collectifs* ou de *noms de substances* avec <-,#j-(o)> (37), (38). Deuxièmement, selon *l'orientation stylistique* (les formes en <b,ez-...-,ij-(o)> sont plus livresques (42), celles en <b,ez-...-,#j-(o)> sont plus parlées (43)).

Quant à l'évolution des noms en <b,ez-...-,#j-(o)>, il faut remarquer que l'existence des adjectifs en <b,ez-...-#n-(yj)> et de synonymes structurellement proches en <b,ez-...-ost,> crée des conditions favorables à la « suffixation » de certains d'entre eux. Cela concerne surtout les noms ayant pour base un substantif abstrait.

Glossaire

Affixes : éléments signifiants qui apparaissent suite à la décomposition d'un mot, ex. perepisyva-nie [*copie*], pas-tux [*berger*].

Antonymes dérivationnels : formations composées de morphèmes différents possédant une motivation commune et qui expriment des relations antagonistes, ex. pod-vod-n-(yj) [*sous-marin*] - nad-vod-n-(yj) [*de surface*].

Base productive (motivante) : base à partir de laquelle se forme un mot dérivé, ex. <vodoprovod> participe à la création du mot vodoprovodčik [*plombier*]; la notion « base productive » est utilisée en diachronie, celle de « base motivante » est plutôt utilisée en synchronie.

Base dérivée (motivée) : base qui se manifeste dans le mot dérivé, c'est-à-dire formé à partir d'un autre mot ou d'une combinaison de mots, ex. <vodoprovodčik>; la notion « base dérivée » est utilisée en diachronie, celle de « base motivée » est plutôt utilisée

en synchronie.

Confixation : procédé particulier de dérivation morphologique ; enrichissement bilatéral de la base productive lors de la formation du mot dérivé, ex. bez-vod'e : conf- <b,ez-> + base nominale <vod- 'eau'> + -conf <-,#j-(o)> = <bez-...-,#j-(o)> « qualité, état liés à l'absence ou à l'insuffisance de ce qui est désigné par la base motivante » [*sécheresse*].

Confixe : morphème binaire discontinu qui encadre de part et d'autre la base productive en reprenant les fonctions dévolues au préfixe et au suffixe lors d'un processus unique de formation du mot, ex. <bez-...-,#j-(o)> dans le mot bezvod'e.

Corrélation : relations de dépendance dérivationnelle entre les mots, ex. soavtor < avtor [*auteur – coauteur*].

Homonymes dérivationnels : formations à morphèmes phonétiquement identiques possédant une motivation commune et qui expriment des sens dérivés différents, ex. prismotret'sja [*regarder longuement et attentivement pour apercevoir quelqu'un ou quelque chose*] et prismotret'sja [*s'habituer à force de regarder longuement*] ; dans le premier mot le confixe <pri-...-s,a> au sens de « diriger l'action-perception désignée par le verbe motivant vers l'objet de la perception » et dans le deuxième le confixe <pri-...-s,a> au sens de « en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant, s'adapter, s'habituer à quelque chose ».

Morphème : élément d'un mot ou d'une forme doté d'un sens-type déterminé parmi d'autres formations apparentées et qui sert à créer de nouveaux mots ou formes par analogie, ex. <-ist> dans šaxmat-ist [*joueur d'échecs*], gitar-ist [*guitariste*].

Morphème zéro : absence significative d'un signe formel conjuguée à une corrélation précise dans un système de formations apparentées, ex. vxodit' [*entrer*] – vxod-Ø [*entrée*].

Motivation dérivationnelle : lien structuro-sémantique qui permet d'expliquer (de motiver) un mot par un autre, ex. vodoprovodčik < vodoprovod [*plombier, canalisation d'eau*].

Motivation multiple : possibilité pour un mot d'être motivé par deux mots au moins, ex. le mot bezzvučie peut être interprété comme « otsutstvie zvukov » [*absence de sons*] (conf- <b,ez-> + base nominale <zvuk 'son'> + -conf <-,#j-(o)>) et comme « sostojanie po značeniju prilagatel'nogo » [*état de ce qui est silencieux*] (base adjectivale <b,ezzvuč,-> + suffixe <-,#j-(o)>).

Mouillure : remplacement de toute consonne dure de couple par la consonne molle correspondante qui s'exprime par une articulation palatale : la partie médiane de la langue se rapproche du palais dur, ex. <b,er,eg> dans bereg [*rive*].

Mouillure-palatalisation : application simultanée des deux procédés : les consonnes dures de couple sont remplacées par les molles correspondantes, les vélaires ainsi que /c/ par les palatales correspondantes, ex. <-,#j-(o)> dans zareč'e <za-r,eč-;#j-(o)> [*lieu*]

au-delà de la rivière].

Palatalisation : remplacement des vélaires /g/, /k/, /x/ et de la dentale affriquée /c/ par des palatales /ž/, /č/, /š/ sans modification de leurs autres traits distinctifs, ex. <:-#k-> dans ručka <ruč-:#k-a> [*petit main*].

Procédé de formation : mode de dérivation qui peut se réaliser à l'aide de morphèmes ou sans eux. Dans le premier cas, il s'agit d'un procédé morphologique de formation des mots (préfixation, suffixation, confixation), dans le deuxième, d'un procédé sémantique de formation des mots, ex. dvornik [*concierge*] et dvornik [*essuie-glace*].

Sens dérivé : sens général commun à une série de mots possédant une motivation et une structure identiques, ex. les mots šaxmat-ist [joueur d'échecs], gitar-ist [*guitariste*], masaž-ist [*masseur*] sont unis par le sens dérivé de la personne selon le domaine d'activité.

Synonymie dérivationnelle : relations synonymiques des mots relevant de différents types dérivationnels qui se caractérisent par un sens dérivé et une motivation communes, ex. bez-zakon-ie // bez-zakon-stvo [*arbitraire*].

Type dérivationnel : ensemble des mots possédant une *structure*, une corrélation et un *sens dérivé identiques*, ex. les mots šaxmatist, gitarist, masažist forment un type dérivationnel.

Voyelle mobile : alternance d'une voyelle avec zéro, ex. <ok#n> dans okno (nominatif singulier), okon (génitif pluriel) [*fenêtre*].

Références bibliographiques

ALEKSANDROVA Z. E., 1998, *Slovar' sinonimov russkogo jazyka*, 9^{ème} édition, Russkij jazyk, Moskva.

AZARX JU. S., 1984, *Slovoobrazovanie i formoobrazovanie suščestvitel'nyx v istorii russkogo jazyka*, Nauka, Moskva.

BAIANDINA-SOUJAEFF N., 2010, *La confixation en russe moderne*, Thèse de doctorat de l'université Paris-Sorbonne, disponible sur www.e-sorbonne.fr/theses/confixation-russe-moderne.

BAS¹, 1948-1965, *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka*, 17 volumes, AN SSSR, puis Nauka, Moskva-Leningrad.

BAS², 2004-2012, *Bol'šoj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka*, 21 volumes à ce jour, Nauka, RAN, Institut lingvističeskix issledovanij, Moskva-Sankt Peterbourg.

ČEKMENĚVA S. X., 1974, *Razvitie imennoj konfiksacii v russkom jazyke*, Avtoreferat dissertacii kandidata filologičeskix nauk, Izdatel'stvo KGU, Kazan'.

ČERNYX P. JA., 1993, *Istoriko-ètimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka*, 2 volumes, Russkij jazyk, Moskva.

ČEXOV A. P., 1974-1989, *Polnoe sobranie sočinenij*, 30 volumes, Nauka, Moskva.

DAHL V. I., 2000 (1880-1882), *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka*, 4 volumes,

Russkij jazyk, Moskva.

EFREMOVA T. F., 2005, *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka*, 2^{ème} édition, AST : Astrel', Moskva.

GARDE P., 1980, *Grammaire russe : phonologie et morphologie*, Institut d'Etude slaves, Paris.

KUZNECOV A. I., EFREMOVA T. F., 1986, *Slovar' morfem russkogo jazyka*, Russkie jazyki, Moskva.

MARKOV V. M., 1967, « Zamečanija o konfiksals'nyx obrazovanijax v jazyke poëtičeskix proizvedenij M. V. Lomonosova » in *Očerki po istorii russkogo jazyka i literatury XVIII veka (Lomonosovskije čtenija)*, Vypusk 1, Izdatel'stvo KGU, Kazan', pp 60-73.

MARTINET A., 1985, *Syntaxe Générale*, Coll. A. Colin., Paris.

NK, Banque de textes indexés mis à la disposition des chercheurs par l'Académie des sciences de Russie, disponible sur www.ruscorpora.ru

MAS, 1999, EVGEN'EVA A. P., *Malyj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka*, 4 volumes, 4^{ème} édition, Russkij jazyk, Moskva.

MSDRJA, 1893-1912, SREZNEVSKIJ I. I., *Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam*, 3 volumes, Imperatorskaja Akademijskaja nauka, Sankt Peterbourg.

SRJA 18^{ème}, 1991-2011, *Slovar' russkogo jazyka 18 veka*, 19 volumes à ce jour, Nauka, Leningrad-Sankt Peterbourg.

SRJA 11-17^{ème}, 1975–2008, *Slovar' russkogo jazyka 11-17 veka*, 28 volumes, Nauka, Moskva.

TIXONOV A. N., 2003, *Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka*, 2 volumes, 3^{ème} édition, AST : Astrel', Moskva.

SRNG, 1965-2010, *FILIN F. P., Slovar' russkix narodnyx govorov*, 43 volumes à ce jour, Nauka, Leningrad-Sankt Peterbourg.

ŠČETININ P.S., 1963, *Slovoobrazovatel'naja funkcija pristavki bez- v sovremennom russkom jazyke*, Avtoreferat dissertacii kandidata filologičeskix nauk, Alma-Ata.

VASMER M., 1964-1973, *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, 4 volumes, Progress, Moskva.

VINOGRADOVA V. N., 1975, « Upotreblenie obrazovanij s prefiksom bez- v pamjatnikax raznyx žanrov XI–XIV vekov » in *Drevnerusskij jazyk. Leksikologija i slovoobrazovanie*, Nauka, Moskva, pp 191-208.

XOŽIKULOVA O. A., 2003, « Vlijanie semantiki derivatov na slovoobrazovatel'nuju strukturu (na primere imën s konfiksom bez : ie) » in *Russkaja i sopostavitel'naja filologija : sistemno-funkcional'nyj aspekt*, Izdatel'stvo KGU, Kazan', pp 143-146.

ZEMSKAJA E. A., KITAJGORODSKAJA M. V., ŠIRJAEV E. N., *Russkaja razgovornaja reč' : Obščie voprosy. Slovoobrazovanie. Sintaksis*, Nauka, Moskva.